

PARCOURS ALIÉNOR D'AQUITAINE POITIERS



FRANÇAIS
ENGLISH

VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE
DIRE



© L. DE_SERRÉS

Gisant d'Aliénor d'Aquitaine
à l'Abbaye Royale de Fontevraud (49).



ALIÉNOR

D'AQUITAINE

Petite fille d'un grand troubadour, duchesse, reine de France puis d'Angleterre et mère de deux rois, Aliénor d'Aquitaine est LA figure emblématique de Poitiers. À la cour fastueuse qu'elle tient en Aquitaine, elle favorise l'expression poétique des troubadours en langue d'oc. Sur le plan politique, elle joue un rôle important dans l'Europe médiévale. Parcourez la vie hors du commun de ce personnage qui a marqué l'histoire de Poitiers.

ELEANOR OF AQUITAINE

The granddaughter of a great troubadour, a duchess, the queen of France, then England and mother of two kings, Eleanor of Aquitaine is the emblematic figure of Poitiers. At the lavish court she held in Aquitaine, she promoted the poetic expression of the troubadours in the Occitan language. Politically, she played a key role in medieval Europe. Retrace the extraordinary life of this character who left her mark on the history of Poitiers.

L'ENFANCE

D'ALIÉNOR

Aliénor est la fille aînée d'Aéonor de Châtelleraut et de Guillaume X, dit le Toulousain. Ce dernier dirige le comté du Poitou mais règne également sur le duché d'Aquitaine, dont Poitiers est la capitale. Ce territoire est alors bien plus vaste que les domaines du roi de France Louis VI, dit le Gros.

L'année de sa naissance reste aujourd'hui encore un mystère. Les historiens estiment qu'Aliénor serait née en 1122 ou 1124. Le lieu même de sa venue au monde est sujet à débat. Palais de l'Ombrière, à Bordeaux ? Château de Belin, au sud de Bordeaux ? Ou encore Poitiers ? Une chose demeure indiscutable : elle est la descendante d'une famille au lignage prestigieux, comptant parmi ses ancêtres Rollon, premier duc de Normandie ou encore son propre grand-père Guillaume IX, dit le Troubadour, inventeur de l'amour courtois et héros de la première croisade. Aliénor reçoit une éducation complète, riche en enseignements divers : lecture, écriture, musique, maîtrise du latin, des langues d'oc et d'oïl. On lui apprend même à tirer à l'arc et monter à cheval. Elle est élevée dans un environnement propice à la fête et au divertissement et assiste à de nombreuses réceptions à la cour de son père durant lesquelles se produisent régulièrement des troubadours et autres ménestrels. Cette enfance est toutefois endeuillée en 1130 par la mort de sa mère et de son frère, Guillaume Aigret, seul héritier mâle de la couronne ducal d'Aquitaine. De ce fait, Aliénor devient l'héritière légitime du duché.

ELEANOR'S CHILDHOOD

Eleanor was the first daughter of Aéonor de Châtelleraut and William X, known as the "Toulousain" as he was born in Toulouse. He was Count of Poitou but also reigned over the duchy of Aquitaine, of which Poitiers was the capital. At the time, this territory was much larger than the domains of the king of France, Louis VI, known as the Fat.

The year of her birth remains a mystery to this day. Historians estimate that Eleanor was born in 1122 or 1124. Even her birthplace is the subject of debate. Was it the Ombrière Palace in Bordeaux? Or the Château de Belin, south of Bordeaux? Or perhaps even Poitiers? One thing is indisputable: she was the descendant of a family with prestigious lineage, with her ancestors including Rollon, first duke of Normandy, or even her own grandfather, William IX, known as the Troubadour, the inventor of courtly love and the hero of the first crusade. Eleanor received a comprehensive education with a wide variety of subjects, including reading, writing, Latin, the oc (Occitan) and oïl languages and music. She even learned archery and horse riding. She was raised in an environment conducive to celebrations and entertainment and was present at many receptions at her father's court, during which troubadours and other minstrels regularly performed.

That said, her childhood was overshadowed by grief with the death of her mother and brother, William Aigret, the only male heir to the ducal crown of Aquitaine. This made Eleanor the legitimate heir to the duchy.

Lithographie
représentant
Aliénor d'Aquitaine,
par Camille Bonnard,
1843.



ALIÉNOR, REINE DE FRANCE

En 1137, Guillaume X, mourant, sollicite le roi Louis VI pour placer Aliénor sous sa protection. Le souverain accepte, comprenant l'enjeu d'une telle demande. Unir la jeune duchesse maintenant orpheline à son propre fils Louis le Jeune permettra à la Couronne de mettre la main sur un fief grandement convoité.

Le mariage a lieu le 25 juillet 1137 à Bordeaux, dans la cathédrale Saint-André. Puis le couple se rend à Poitiers afin que Louis soit couronné duc d'Aquitaine dans la cathédrale Saint-Pierre. Malgré ce titre accordé au prince, Aliénor conserve l'autorité sur ses terres. Mais les noces sont subitement interrompues par le décès de Louis VI. Le 25 décembre 1137, le prince devient roi sous le nom de Louis VII et Aliénor, reine de France. Huit ans plus tard naît un premier enfant, Marie.

En 1147, Louis VII prend la tête de la deuxième croisade, expédition destinée à contrer la reconquête musulmane en Terre-Sainte. Aliénor l'accompagne. Une escale est faite à Antioche, ville gouvernée par Raymond de Poitiers, oncle d'Aliénor. Elle est enchantée de le retrouver et une complicité s'installe rapidement entre eux. Le roi, contrarié d'être mis à l'écart, va nourrir une suspicion qui ne le quittera plus. Quant à la croisade, elle tourne au fiasco.

De retour en France, le couple se réconcilie un temps. Un second enfant naît même en 1151. Encore une fille, Jeanne. Mais les désaccords reprennent. En 1152, le mariage est finalement annulé à la demande d'Aliénor sous prétexte de lien de parenté avec Louis VII. Elle reprend alors possession de l'Aquitaine.

ELEANOR, QUEEN OF FRANCE

In 1137, the dying William X asked Louis VI to place Eleanor under his protection. The sovereign accepted, fully aware of the stakes involved in such a request. Joining the young, now-orphaned duchess with his own son, Louis the Younger, in wedlock allowed the king to lay his hands on a widely coveted kingdom.

The marriage took place on 25 July 1137 in Bordeaux, at Saint-André Cathedral. The couple then travelled to Poitiers for Louis to be crowned duke of Aquitaine at Saint-Pierre Cathedral. Despite this title being granted to the prince, Eleanor retained authority over her land. But the wedding celebrations were brought to a sudden end by the death of Louis VI. On 25 December 1137, the prince became king under the title Louis VII and Eleanor became Queen of France. Eight years later, their first child, Marie, was born.

In 1147, Louis VII led the Second Crusade, an expedition with the aim of countering the Muslim recapture of the Holy Land. Eleanor went with him. They stopped at Antioch, a city governed by Raymond of Poitiers, Eleanor's uncle. She was delighted to see him again, and the two quickly became close. This provoked an enduring suspicion in the king, who was displeased at being sidelined. The Crusade, meanwhile, turned into a fiasco.

Back in France, the couple were reconciled for a time. They even had a second child, in 1151 – another daughter, Jeanne. But the discord resumed. In 1152, the marriage was finally annulled at the request of Eleanor, on the pretext of her being related to Louis VII. She regained possession of Aquitaine.

ALIÉNOR, REINE D'ANGLETERRE

Le 18 mai 1152, deux mois seulement après sa séparation d'avec Louis VII, Aliénor se remarie avec Henri Plantagenêt, duc de Normandie, comte d'Anjou et du Maine. Leur union a lieu dans la cathédrale Saint-Pierre de Poitiers. Son nouvel époux est surtout l'héritier de la Couronne d'Angleterre.

Le 19 décembre 1154, dans la cathédrale londonienne de Westminster, Henri est couronné roi sous le nom de Henri II et Aliénor, reine d'Angleterre. Leurs possessions territoriales sont si immenses qu'on les qualifie d'Empire Plantagenêt.

Entre 1153 et 1166, huit enfants naissent, trois filles et cinq fils dont Richard Cœur de Lion et Jean sans Terre. Malgré ses nombreuses grossesses, Aliénor gouverne auprès de son époux, roi énergique et exubérant.

Si dans les premières années l'entente entre les époux est bonne, la situation se dégrade soudainement lorsqu'Henri II prend une maîtresse. Par vengeance, Aliénor soulève ses propres fils contre leur père en 1173. La révolte est vite maîtrisée et Aliénor est mise en captivité pour quinze ans.

En 1189, Henri II meurt. Son fils Richard prend la tête du royaume. Aliénor est libérée et s'efforce de conseiller le nouveau roi. Mais ce dernier meurt prématurément en 1199. Anéantie, Aliénor se résigne à laisser son dernier fils Jean à prendre la couronne, bien qu'elle le juge incapable de gouverner.

Elle se retire à l'abbaye de Fontevraud. Elle meurt le 31 mars 1204 à Poitiers ou à Fontevraud. Elle repose dans l'abbaye de Fontevraud aux côtés de son époux Henri II et leur fils Richard.

ELEANOR, QUEEN OF ENGLAND

On 18 May 1152, just two months after her separation from Louis VII, Eleanor was remarried to Henry Plantagenet, Duke of Normandy, Count of Anjou and Maine. They were married in Saint-Pierre de Poitiers Cathedral. Most notably, her new husband was King of England.

On 19 December 1154, at London's Westminster Cathedral, Henry was crowned king under the title Henry II and Eleanor was crowned Queen of England. The amount of land under their control was so vast that it was referred to as the Plantagenet Empire.

Between 1153 and 1166, they had eight children, three daughters and five sons, including Richard the Lionheart and John Lackland. Despite her many pregnancies, Eleanor governed alongside her husband, an energetic and exuberant king. While the early years of the couple's relationship were good, the situation deteriorated suddenly when Henry II took a mistress. In revenge, Eleanor supported her sons in rising up against their own father in 1173. The revolt was soon suppressed and Eleanor was imprisoned for fifteen years.

In 1189, Henry II died. His son Richard took over the kingdom. Eleanor was freed and endeavoured to counsel the new king. But he died young, in 1199. The devastated Eleanor resigned herself to allowing her youngest son, John, to take the throne, despite feeling he was incapable of ruling.

She withdrew to Fontevraud abbey. She died on 31 March 1204 in Poitiers or at Fontevraud. She is buried in the abbey alongside her husband, Henry II and their son Richard.

LA CATHÉDRALE SAINT-PIERRE ET LE VITRAIL DE LA CRUCIFIXION

L'édifice actuel, bâti à partir des années 1160, n'est achevé qu'en 1379. Il ne s'agit donc pas de la cathédrale où se sont tenues les cérémonies d'intronisation ducale de Louis VII et d'union entre Aliénor et le futur Henri II.

Longtemps associé à Aliénor d'Aquitaine et son époux le roi d'Angleterre Henri II Plantagenêt, l'actuel édifice est commandité par les chanoines* du chapitre et les évêques qui ont certainement pris part à la réalisation.

Le monument est impressionnant par ses dimensions (100 mètres de long et 30 mètres de large) et se caractérise par son architecture particulière, dite gothique angevin ou Plantagenêt. Alors que le gothique dominant, originaire d'Ile-de-France, présente de hautes voûtes d'ogives en arc brisé en reposant sur une forêt de piliers rendant possible l'aminçissement des murs percés de grandes baies, la cathédrale de Poitiers possède des voûtes bombées, nécessitant des murs plus épais. Ils sont jalonnés d'arcatures en partie basse pour une meilleure répartition des charges, ayant pour conséquence la construction de baies plus petites.

La cathédrale possède un ensemble de vitraux des XII^e et XIII^e siècles dont le plus célèbre : le vitrail de la Crucifixion. Situé au centre du chevet plat, ce vitrail, daté des années 1160-1170 est constitué de plus de la moitié de ses verres d'origines. Il illustre dans sa partie inférieure un couple tenant la maquette de ce même vitrail (restitution des restaurateurs). Il s'agit d'Aliénor et Henri II, entourés de quatre de leurs enfants.

*Chanoine : membre du clergé siégeant au chapitre (assemblée) d'une cathédrale ou d'une collégiale, et assurant la prière quotidienne des heures.

SAINT-PIERRE CATHEDRAL AND THE STAINED-GLASS WINDOW OF THE CRUCIFIXION

The current building, built in the 1160s, was only finished in 1379. It is therefore not the cathedral where the ducal enthronement ceremony of Louis VII and the wedding of Eleanor and the future Henry II took place. Long associated with Eleanor of Aquitaine and her husband the king of England, Henry II Plantagenet, the current building was commissioned by the canons* of the chapter and the bishops, who undoubtedly took part in its construction. The monument is impressive for its size (100 metres long and 30 metres wide) and is characterised by its singular architecture, known as Angevin Gothic or Plantagenet. While the dominant Gothic style, originally from Ile-de-France, has high ribbed vaults in a pointed arch, standing on a forest of pillars allowing for thinner walls with large bay windows, Poitiers cathedral has barrel vaults, which require thicker walls. They are punctuated with arcades on the lower section for better load distribution, resulting in the construction of smaller bay windows. The cathedral has a series of 12th and 13th century stained-glass windows, the most famous of which is that of the Crucifixion. Located in the middle of the flat apse, this stained-glass window, made in the 1160s, features more than half of its original glass. The lower part depicts a couple holding a model of this very window (reproduced by restorers). The couple is Eleanor and Henry II, surrounded by four of their children.

*Canon : member of the clergy and part of the chapter (assembly) of a cathedral or collegiate church, who administers the daily Liturgy of the Hours.

LE PALAIS ET LA GRANDE SALLE



La grande salle d'apparat du Palais de Poitiers.

Siège de l'autorité des seigneurs de Poitiers et mentionné dès le IX^e siècle, le Palais a connu plusieurs phases de construction. Si son apparence primitive est inconnue, il se voit complété au fil des années d'une tour édiflée sous le règne de Guillaume IX entre 1104 et 1106 (remaniée à la fin du XIV^e siècle pour devenir l'actuelle tour Maubergeon), d'une chapelle dédié à Saint-Vivien (citée en 1146 et détruite en 1824 lors d'aménagements modernes) et enfin d'une grande salle d'apparat (salle des Pas perdus au temps de la Justice).

Le XII^e siècle modifie profondément son architecture et son rôle dans la cité. Le Palais sert alors de résidence temporaire à Aliénor d'Aquitaine et à ses deux époux successifs (Louis VII et Henri II) puis à son fils Richard Cœur de Lion. De cette période date la construction de la grande salle d'apparat, un des plus beaux exemples d'architecture civile médiévale en France. C'est dans cette salle que le comte reçoit l'hommage de ses vassaux.

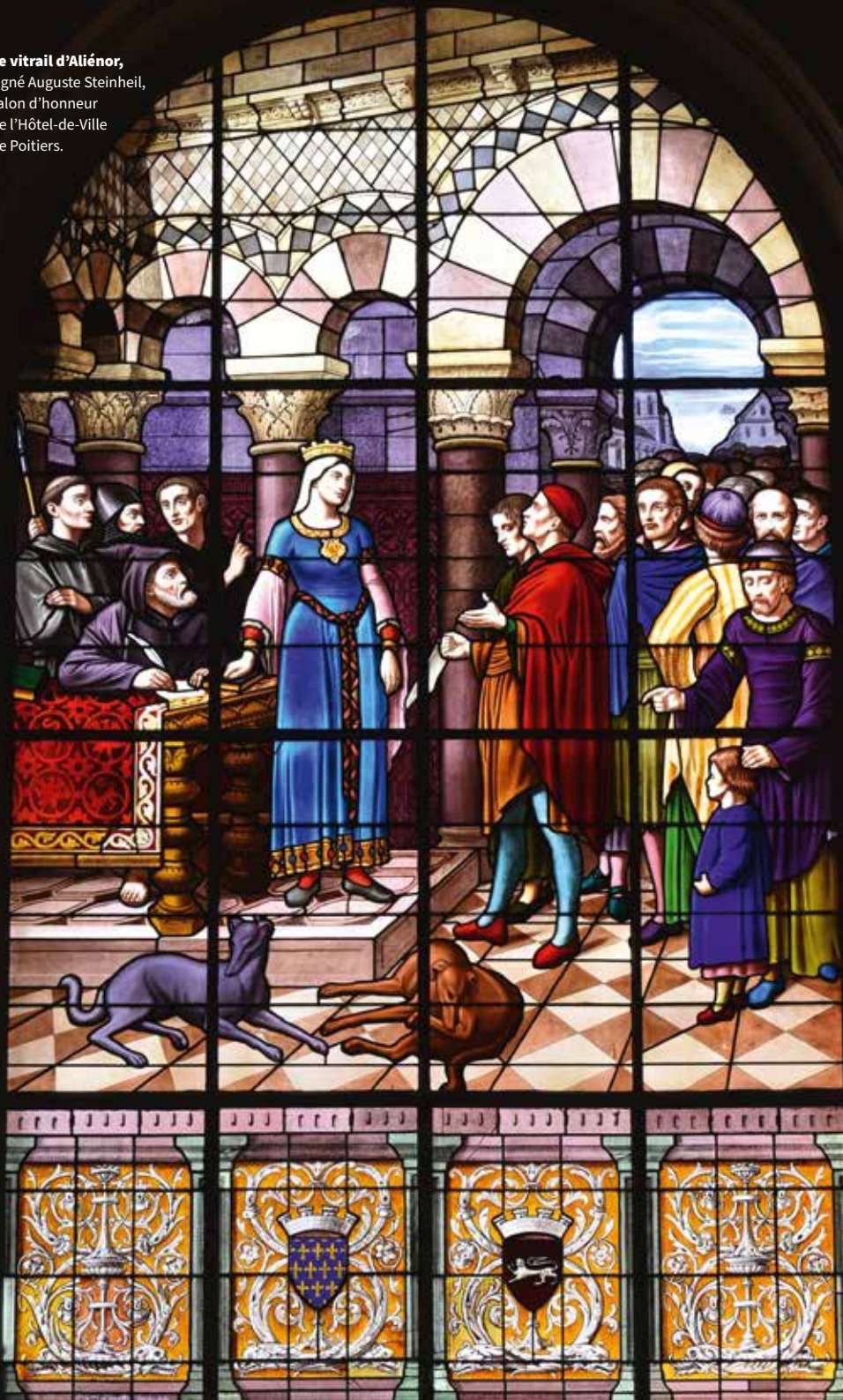
Cette salle, qui mesure 50 mètres de long sur 17 mètres de large, était alors pendant un temps la plus spacieuse d'Europe. On retrouve l'architecture typique du gothique angevin, visible également à la cathédrale : des murs épais scandés d'arcatures en partie basse décorées de mascarons grotesques, et percés de baies. L'entrée principale du Palais se faisait en face de la rue de la Cathédrale, grâce à un pont en pierre construit vers 1130 qui enjambait le fossé. Quelques arches de ce pont sont conservées dans des habitations et des commerces rue du Marché Notre-Dame.

THE PALACE AND THE GREAT HALL

As the seat of power of the lords of Poitiers and mentioned as far back as the 9th century, the Palace has undergone several construction phases. While its primitive appearance is unknown, over the years additions included a tower, built under the reign of William IX between 1104 and 1106 (renovated in the late 14th century to become what is now Maubergeon Tower), a chapel dedicated to St Vivien (cited in 1146 and destroyed in 1824 during modern constructions) and finally a large ceremonial hall (the Salle des Pas Perdus during the building's incarnation as law courts).

The 12th century brought profound changes to its architecture and its role in the city, when the palace served as the temporary residence for Eleanor of Aquitaine and her two successive husbands (Louis VII and Henry II), then for her son, Richard the Lionheart. The large ceremonial hall, one of the finest examples of medieval civil architecture in France, was built during this period. It was in this hall that the count would receive homage from his vassals. This hall, which measures 50 metres long and 17 metres wide, was for a time the most spacious in Europe. It features the typical Angevin architecture that can also be seen at the cathedral, with thick walls punctuated by arcades on the lower section, decorated with grotesque mascarons, and bay windows. The main entrance to the Palace was opposite rue de la Cathédrale, via a stone bridge built in around 1130 over the moat. A few arches on this bridge still remain in the houses and shops on rue du Marché Notre-Dame.

Le vitrail d'Aliénor,
signé Auguste Steinheil,
salon d'honneur
de l'Hôtel-de-Ville
de Poitiers.



L'HÔTEL-DE-VILLE

ET LE VITRAIL DE LA CHANTE DE COMMUNE

Au Moyen Âge, la création d'une commune offre la possibilité à une cité de se gérer elle-même en choisissant ses propres dirigeants : les échevins. En échange, la ville doit apporter son soutien militaire et financier au seigneur ayant octroyé ce privilège.

Poitiers a bien tenté de s'affranchir une première fois de l'autorité royale en 1138 après qu'Aliénor ait épousé Louis VII, mais celui-ci réprimande durement l'entreprise. La ville parvient finalement à ses fins en 1173 lors du soulèvement des seigneurs contre le pouvoir anglais : Henri II va obtenir la fidélité des Poitevins en échange de leur émancipation. Mais Poitiers n'est pas la seule ville à obtenir ces faveurs. La Rochelle et Saintes, notamment, les acquièrent également. En 1199, après la mort accidentelle de Richard Cœur de Lion, Aliénor, alors âgée de 75 ou 77 ans, parcourt l'Aquitaine pour rallier les seigneurs à la cause de son dernier fils, Jean sans Terre, désormais souverain de l'empire Plantagenêt. Elle se rend naturellement à Poitiers où elle confirme l'affranchissement de la ville en commune et espère que la légitimité de Jean soit reconnue. Le premier maire, désigné par Aliénor en 1200, se nomme Savary.

Cet épisode est visible sur le vitrail du salon d'honneur de l'Hôtel-de-Ville de Poitiers. Auguste Steinheil* a pris le parti de présenter une Aliénor jeune et forte plutôt que vieillissante afin de montrer sa force de caractère et sa persuasion. Elle s'adresse à une assemblée d'échevins alors qu'un clerc rédige derrière elle la charte de commune.

*Auguste Steinheil : peintre, illustrateur, cartonnier et verrier français du XIX^e siècle.

THE TOWN HALL AND THE STAINED-GLASS WINDOW OF THE CHARTER OF THE MUNICIPALITY

In the Middle Ages, the establishment of a municipality allowed a town or city to run itself, choosing its own leaders, the municipal councillors. In return, the town had to provide military and financial support to the lord who granted this privilege. Poitiers did make an initial attempt to liberate itself from royal authority in 1138 after Eleanor married Louis VII, but the endeavour was severely reprimanded by the king. The town finally achieved its goal in 1173 when the lords revolted against English rule, with Henry II winning the loyalty of the people of Poitiers in return for their emancipation. But Poitiers was not the only town to receive such favours. La Rochelle and Saintes are two other notable examples. In 1199, after the accidental death of Richard the Lionheart, Eleanor, then 75 or 77, travelled throughout Aquitaine to rally the lords to the cause of her youngest son, John Lackland, now sovereign of the Plantagenet empire. Naturally, she visited Poitiers, where she confirmed the town's ascension to municipality and hoped that the legitimacy of John would be recognised. The first mayor, appointed by Eleanor in 1200, was called Savary. This episode can be seen on the stained-glass window in the grand hall of Poitiers Town Hall. Auguste Steinheil* made the decision to depict a young, strong Eleanor rather than the ageing reality, in order to demonstrate her strength of character and persuasiveness. She is addressing an assembly of municipal councillors while a clerk draws up the charter of the municipality behind her.

*Auguste Steinheil : 19th century French painter, illustrator, cardmaker and glassmaker.

L'ENCEINTE MÉDIÉVALE

Poitiers se dote d'une première enceinte à la fin du III^e siècle, au moment où l'empire romain connaît une crise profonde et par crainte des invasions germaniques. Cette muraille renferme une quarantaine d'hectares sur le flanc oriental de l'oppidum et protège la ville jusqu'au XII^e siècle. Avec l'extension de la ville et le développement des bourgs extra-muros, l'enceinte antique devient obsolète.

C'est au cours des années 1162-1170 que Henri II et Aliénor entreprennent d'ériger une nouvelle muraille à la fois pour anticiper un éventuel conflit avec Louis VII, affirmer la puissance Plantagenêt aux vassaux aquitains et mettre à l'abri les édifices extra-muros. Principalement bâtie en pierre de taille, elle enserme le plateau rocheux sur lequel la ville est fondée. Si la muraille est à l'initiative des souverains anglais, ce sont les habitants qui ont en charge son entretien et sa mise en défense.

Scandée de tours crénelées, l'enceinte est épaisse d'environ 2 mètres pour une hauteur moyenne de 10 mètres et se développe sur 6,5 kilomètres. Sur le flanc est, la vallée du Clain joue le rôle de douve naturelle. Elle peut être franchie au moyen de trois ponts édifiés au XI^e siècle et fortifiés par les Plantagenêt pour en assurer le contrôle : les ponts Saint-Cyprien, Joubert et Rochereuil. Il est possible que la défense soit moins prononcée sur le flanc ouest de la ville. Les étangs de Saint-Hilaire ayant été créés avant 1143 dans la vallée de la Boivre, rendent le terrain impraticable pour l'ennemi. Ainsi une simple palissade de bois suffit à protéger ce versant de Poitiers. On peut néanmoins traverser cet écueil marécageux soit par le pont de la Chaussée, qui deviendra la porte Saint-Lazare, soit par le pont Achard, lequel précède une porte dont les vestiges sont matérialisés sur le sol de la chaussée actuelle.

THE MEDIEVAL SURROUNDING WALLS

Surrounding walls were first built around Poitiers in the late 3rd century, at a time when the Roman Empire was undergoing a major crisis and for fear of Germanic invasion. This wall enclosed some forty hectares on the eastern side of the oppidum and protected the city until the 12th century. With the expansion of the city and the development of towns outside the city walls, the ancient surrounding walls became obsolete.

Between the years 1162-1170, Henry II and Eleanor undertook the construction of a new wall, at once in anticipation of potential conflict with Louis VII, as an assertion of the Plantagenet power to the vassals of Aquitaine and to protect the buildings outside the city walls. Built mainly from dressed stone, it encircles the rocky plateau on which the city was founded. Although the wall came at the initiative of English sovereigns, it was the inhabitants who were in charge of maintaining it and ensuring its defensive capabilities.

Punctuated with crenelated towers, the surrounding wall is around 2 metres thick and 10 metres high on average, and 6.5 kilometres long. On the eastern side, the Clain valley acts as a natural moat. It can be crossed via three bridges – Saint-Cyprien, Joubert and Rochereuil, built in the 11th century and fortified by the Plantagenets to maintain their control. The defence may be somewhat weaker on the western side of the city. The Saint-Hilaire lakes were created before 1143 in the Boivre valley, making the terrain impassable for the enemy. This meant that a simple wooden fence was enough to protect this side of Poitiers. This marshy area could nevertheless be crossed via the Chaussée bridge, which would become Saint-Lazare bridge, or the Achard bridge that led up to a gate, the remnants of which can be seen on the ground of the current road.

1. Estampe (vers 1868)
de la porte et du pont
Saint-Cyprien à Poitiers,
par Camille-Léopold Lahaire.

**2. La Tour
de Vouneuil**



Seul point faible dans le dispositif : le sud-ouest de la ville, constitué d'un cordon rocheux qui n'est défendu par aucun obstacle topographique. C'est pourquoi une vaste courtine* est élevée. Elle est composée de tours pleines hémicirculaires et délimitée par la tour de Vouneuil à l'ouest et la tour à l'Oiseau à l'est (cette dernière a été arasée au XVIII^e siècle pour en faire un belvédère dans le parc de Blossac). Une large douve sèche, qualifiée de tranchée, est creusée en avant. Au centre de cette portion de l'enceinte, une grande porte munie d'un pont-levis flanqué de deux tours est bâtie. Elle prend naturellement le nom de Porte de la Tranchée et demeure l'une des principales portes d'accès à Poitiers jusqu'à son démantèlement en 1786. En grande partie ruinée au XVIII^e siècle, l'enceinte est détruite. Sur son ancien tracé sont aménagés les boulevards.

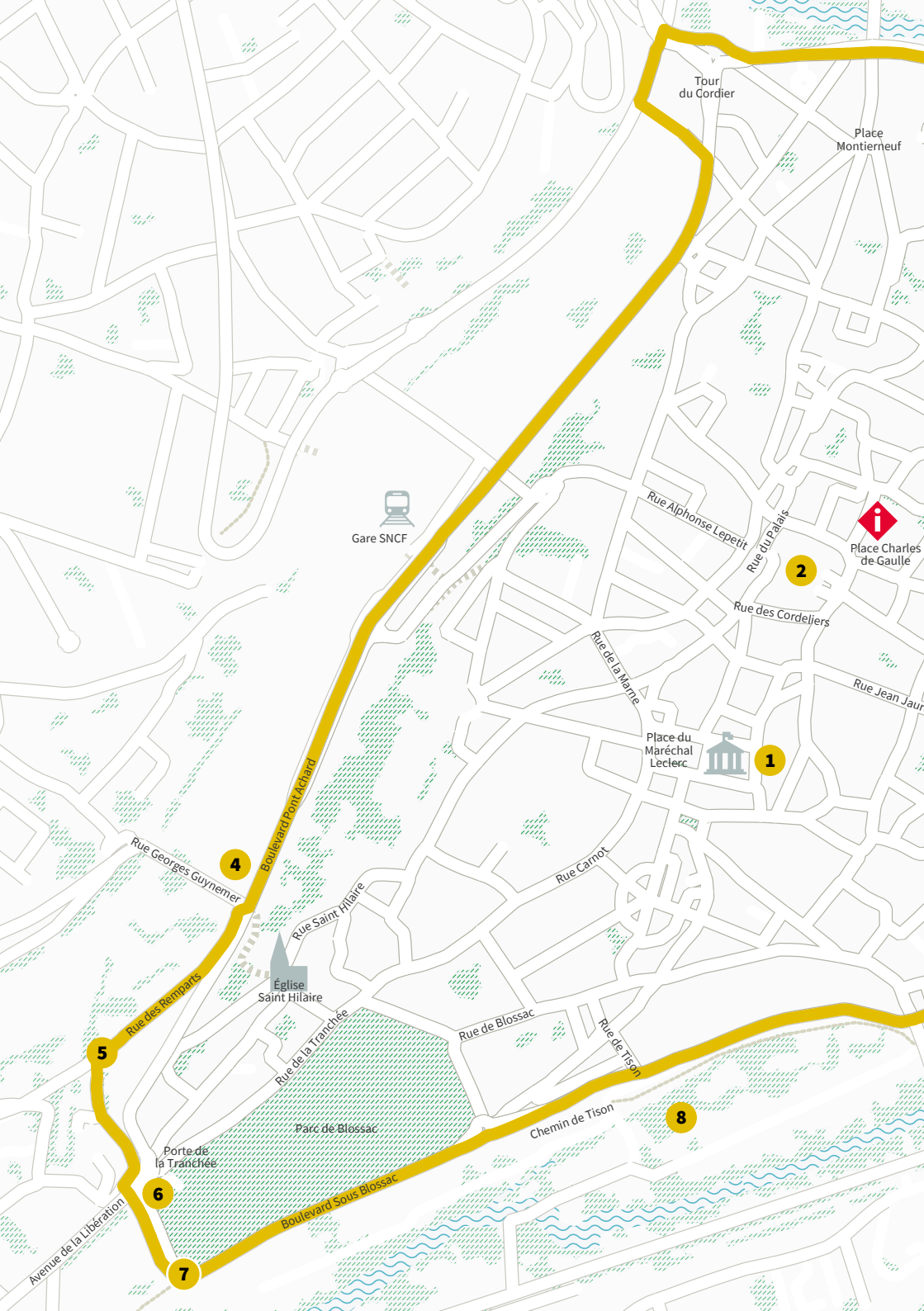
De l'enceinte des Plantagenêt, seul subsiste de nos jours, à l'angle de la rue des douves et de la rue des remparts, le front sud-ouest dont les parties supérieures ont été reprises à partir du XIV^e siècle. Un vestige parementé du XII^e siècle est cependant visible dans le secteur de l'îlot Tison.

*Courtine : mur de fortification entre deux tours.

The only weak point was the south-west of the city, formed of a rocky land bar which was not defended by any topographical obstacle. A vast curtain* wall was therefore built. It comprises semicircular towers and is delimited by Vouneuil tower to the west and the so-called "Bird's" tower to the east (the latter was levelled in the 18th century to create a viewpoint in Blossac Park). A large dry moat, classed as a trench, was dug in front. In the middle of this section of the surrounding walls, a large gate with a drawbridge was built, flanked by two towers. It was naturally named Porte de la Tranchée (Trench Bridge) and remained one of the main ways into Poitiers until it was dismantled in 1786. Largely ruined in the 18th century, the surrounding walls were destroyed. Boulevards were built where the walls had stood.

The only remaining features of the Plantagenet surrounding walls are the south-western front, the upper parts of which were rebuilt in the 14th century. A decorated vestige from the 12th century is nevertheless still visible in the Tison islet area.

*Curtain : fortification wall between two towers.



Tour du Gordier

Place Montierneuf



Gare SNCF



Place Charles de Gaulle

2

Rue du Palais

Rue des Cordeliers

Rue Jean Jaurès

Rue Alphonse Lepetit

Rue de la Marie

Place du Maréchal Leclerc

1



Église Saint-Hilaire

Rue Carnot

4

Rue Georges Guynemer

Rue Saint-Hilaire

Rue de Blossac

Rue de Tison

5

Rue des Remparts

Rue de la Tranchée

Porte de la Tranchée

6

Avenue de la Libération

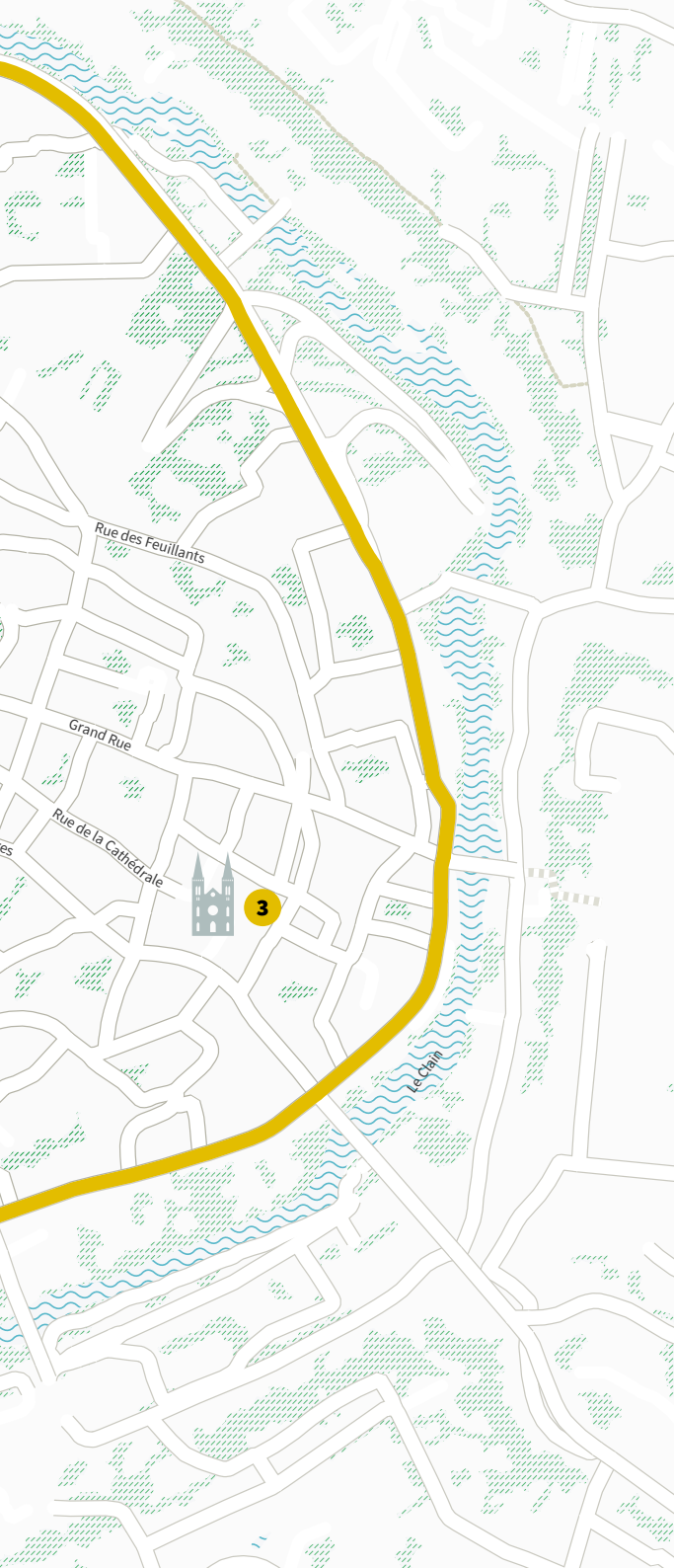
7

Boulevard Sous Blossac

Parc de Blossac

Chemin de Tison

8



- 1. Hôtel-de-Ville**
Town Hall
15, place du Maréchal-Leclerc
- 2. Palais**
Palace
10, place Alphonse-Lepetit
- 3. Cathédrale Saint-Pierre**
Saint-Pierre cathedral
Place de la cathédrale
- 4. Pont-Achard**
Achard bridge
Rue Georges-Guynemer
- 5. Tour de Vouneuil**
Vouneuil tower
30, rue des Remparts
- 6. Porte de la Tranchée**
(aujourd'hui disparue)
Trench bridge (disappeared today)
Au croisement de l'avenue de la Libération
et du boulevard sous-Blossac
- 7. Tour à l'Oiseau (vestige)**
"Bird's" tower
Visible depuis le 25bis,
boulevard sous Blossac
- 8. Vestige à l'îlot Tison**
Tison islet
1, chemin de Tison



Office du tourisme



**Ancienne enceinte
fortifiée de Poitiers**
**Old enclosure fortified
city of Poitiers**



Espaces verts
Green area



Cour d'eau
River



© Christian Vignaud - Musée de Poitiers

Vitrail de la Crucifixion de la cathédrale Saint-Pierre (détail). Voir en page 8 pour en savoir plus.

**GRAND POITIERS APPARTIENT
AU RÉSEAU NATIONAL
DES VILLES ET PAYS D'ART
ET D'HISTOIRE**

Les préfets de région, attribué en le label «Villes et Pays d'art et d'histoire» aux collectivités territoriales qui mettent en œuvre des actions d'animation et de valorisation de l'architecture et du patrimoine. Il garantit la compétence des guides conférenciers, des cheffes et chefs de projet et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XXI^e siècle, les villes et pays mettent en scène l'architecture et le patrimoine dans sa diversité. Grand Poitiers assure la mise en œuvre des visites, conférences, ateliers, publications, animations qui ont pour objectif de présenter le patrimoine aux habitants, aux touristes et aux publics scolaires.

**GRAND POITIERS BELONGS
TO THE NATIONAL NETWORK
OF « VILLES ET PAYS D'ART
ET D'HISTOIRE » (CITIES OF ART
AND HISTORY)**

The regional prefects confers the «Ville et Pays d'art et d'histoire» label to local authorities that implement actions and promote architecture and heritage. It guarantees the competence of tour guides, project managers and the quality of their actions. From antique ruins to 21st century architecture, cities and countries showcase architecture and heritage in all their diversity. Grand Poitiers organises tours, conferences, workshops and publications with the aim of presenting the town's heritage to residents, tourists and school groups.

**RENSEIGNEMENTS
INFORMATIONS**

Grand Poitiers Communauté urbaine
Direction Culture – Patrimoine
Hôtel de la Communauté urbaine
84, rue des Carmélites
86000 Poitiers
Tél. : 05 49 52 35 35
grandpoitiers.fr



Soutenu par



Direction régionale des Affaires culturelles de Nouvelle-Aquitaine

